

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux pâtés de la rue du Canal, Zone District.

## W. G. Coyle & Co.

### CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127  
337 RUE CARONDELET

## SIROP ANGELL

### CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

### HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.O.-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles le délégué toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

## The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE

### TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

## L'Abelle Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

Téléphone 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

## "Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs NEW YORK

## FEUILLETON DE L'ABELLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 18 Commencé le 6 novembre 1913

## LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

— Oh! c'est fort simple, monsieur le juge de paix. Je croyais avoir pénétré les assassins, les savoir par cœur, ce qui est capital au début, et je ne reconnais plus les adversaires imaginés. Sont-ils idiots, sont-ils extrêmement fins? J'en suis à me le demander. La ruse du lit et de la pendule m'avait, à ce que je supposais, exactement donné la mesure et la portée de leur intelligence et de leurs inventions. Dédaignant du connu à l'inconnu, j'arrivais par une suite de conséquences très simples à tirer, à prévoir tout ce qu'ils avaient pu imaginer pour détourner notre attention et nous dérouter. Mon point de départ admis, je n'avais, pour tomber juste, qu'à prendre le contrepied des apparences. Je me disais:

On a retrouvé une hache au deuxième étage, donc les assassins l'y ont portée et oubliée à dessin. Ils ont laissé cinq verres sur la table de la salle à manger, donc ils étaient plus ou moins de cinq, mais ils n'étaient pas cinq. Il y avait sur la table comme les restes d'un souper, donc ils n'ont ni bu ni mangé. Le cadavre de la comtesse était au bord de l'eau, donc il a été déposé là et non ailleurs avec préméditation. On a retrouvé un morceau d'étoffe dans les mains de la victime, donc il y a été placé par les meurtriers eux-mêmes.

Le corps de Mme de Trémoré est criblé de coups de poignard et affreusement meurtri, donc elle a été tuée d'un seul coup... — Bravo! oui, bravo! s'écria le père Plantat, visiblement charmé.

— Eh non! pas bravo! fit M. Lecoq, car ici mon fil se casse, je rencontre une lacune. Si mes déductions étaient justes, cette hache aurait été remise bien paisiblement sur le parquet. — Si encore une fois, bravo! reprit le père Plantat, car cette circonstance est une particularité qui n'inflirme en rien notre système général. Il est clair, il est certain que les assassins ont eu l'intention d'agir comme vous dites. Un événement qu'ils ne prévoyaient pas les a dérangés.

— Peut-être, approuva l'agent de la sûreté à demi-voix, peut-être votre observation est-elle juste. Mais c'est que je vois encore autre chose... — Quoi?... — Rien... pour le moment, du moins. Il est nécessaire, avant tout, que je voie la salle à manger et le jardin.

M. Lecoq et le vieux juge de paix descendirent bien vite, et le père Plantat montra à l'agent les verres et les bouteilles qu'il avait fait mettre de côté. L'homme de la préfecture prit les verres l'un après l'autre, les portant à la hauteur de son œil, les exposant au jour, étudiant les places humides qui ternissaient le cristal. L'examen terminé: — On n'a vu dans aucun de ces verres, déclara-t-il résolument. — Quoi! pas dans un seul? L'agent de la sûreté arrêta sur le vieux juge un de ces regards qui font tressaillir la pensée aux plus profonds replis de l'âme et répondit en mettant un intervalle calculé entre chacun de ces mots: — Pas dans un seul. Le père Plantat ne répondit que par un mouvement de lèvres qui disait clairement: "Vous vous avancez peut-être beaucoup."

— Ecoute-moi bien mon garçon, lui dit l'agent de la sûreté, le tutoyant avec cette familiarité qui caractérise les employés de la rue de Jérusalem, écoute-moi bien, et tâche en me répondant d'être exact, net et bref. — J'écoute, monsieur. — Avait-on l'habitude au château de monter du vin à l'avance? — Non, monsieur; moi-même, avant chaque repas, je descendais à la cave. — Il n'y avait donc jamais une certaine quantité de bouteilles pleines dans la salle à manger? — Jamais, monsieur. — Mais il devait quelquefois en rester en vidange? — Non, monsieur; feu monsieur le comte m'avait autorisé à emporter pour l'office le vin de la desserte. — Et où mettait-on les bouteilles vides? — Je les plaçais, monsieur, dans le bas de cette armoire d'encoignure, et quand il y en avait un certain nombre, je les descendais à la cave. — Quand en as-tu descendu, la dernière fois? — Oh!... — François parut chercher, — il y a bien cinq ou six jours.

— Bien. Maintenant, quelles liqueurs aimait ton maître? — Feu monsieur le comte, monsieur, — et le brave garçon eut une larme, — ne buvait presque jamais de liqueur. Quand par hasard il avait envie d'un petit verre d'eau-de-vie, il le prenait dans la cave à liqueurs que voici, là, sur le poêle. — Il n'y avait donc pas dans les armoires de bouteilles de rhum ou de cognac entamées? — Pour ça, non, monsieur. — Merci, mon garçon, tu peux te retirer.

François allait sortir. M. Lecoq le rappela. — Eh! lui dit-il d'un ton léger, pendant que nous y sommes, regarde donc dans le bas de l'encoignure, si tu retrouves ton compte de bouteilles vides. Le domestique obéit et, l'armoire ouverte, s'écria: — Tiens! il n'y en a plus une seule!

— Parfait! reprit M. Lecoq. Cette fois-ci, mon brave, montre-moi les talons pour tout de bon. Aussitôt que le valet de chambre eut fermé la porte: — Eh bien! demanda l'agent de la sûreté, que pense monsieur le juge de paix? — Vous aviez raison, M. Lecoq. L'agent de la sûreté, alors, flaira successivement tous les verres et toutes les bouteilles. — Allons, bon! s'écria-t-il en haussant les épaules, encore une preuve nouvelle à l'appui de mes suppositions. — Quoi encore? demanda le vieux juge de paix. — Ce n'est même pas du vin, monsieur, qu'il y a au fond de ces verres. Parmi toutes les bouteilles vides, déposées dans le bas de cette armoire, il s'en trouve une, la voici, ayant contenu du vinaigre, et c'est de cette bouteille que les assassins ont versé quelques gouttes. Et, saisissant un verre; il le mit sous le nez du père Plantat, en ajoutant: — Que monsieur le juge de paix prenne la peine de sentir.

Il n'y avait pas à discuter, le vinaigre était bon, son odeur était des plus fortes; les malfaiteurs, dans leur précipitation, avaient laissé derrière eux cette preuve irréfutable de leur intention d'égaler l'enquête. — Seulement, capables des plus artificieuses combinaisons, ils ignoraient l'art de les mener à bien. Leurs malices étaient, ainsi que l'eût dit le digne M. Courtois, cousues de fil blanc. On pouvait cependant mettre toutes leurs fautes sur le compte d'une précipitation forcée ou d'un trouble qu'ils ne prévoyaient pas.

Les planchers brûlent les pieds disait un policier célèbre, dans une maison où on vient de commettre une crime. M. Lecoq, lui, paraissait indigné, exaspéré comme peut l'être un véritable artiste devant l'œuvre grossière, prétentieuse et ridicule de quelque écolier poseur. — Voilà, grommelait-il, qui passa la permission. Canaille canaille ne l'est pas qui veut; canaille habile, surtout. Encore faut-il les qualités de l'emploi, mille diables! et tout le monde, Dieu merci ne les a pas. — M. Lecoq! M. Lecoq! murmuraient le vieux juge de paix. — Eh! monsieur, je ne dis rien que de juste. Quand on est

candidé à ce point, on devrait bien rester honnête, purement et simplement, c'est si facile! Alors, perdant toute mesure, tant sa colère paraissait grande, il avala, d'un seul coup, cinq ou six carrés de pâtes assorties. Voyons, voyons, poursuivait le père Plantat, de ce ton paternellement grondeur qu'on prend pour apaiser un enfant qui crie, ne nous fâchons pas. Ces gens-ci ont manqué d'adresse, c'est incontestable, mais songeons qu'ils ne pouvaient, dans leurs calculs, faire entrer en ligne de compte l'habileté d'un homme tel que vous.

M. Lecoq, qui a la vanité de tous les acteurs, fut sensible au compliment et dissimula assez mal une grimace de satisfaction. — Soyons donc indulgent, continuait le père Plantat. D'ailleurs, — il fit une pause pour donner plus de valeur à ce qu'il allait dire, — d'ailleurs vous n'avez pas encore tout vu. — On ne sait jamais quand M. Lecoq joue la comédie. Comment le saurait-on, il ne le sait pas toujours lui-même. Ce grand artiste, passionné pour son art, s'est exercé à feindre tous les mouvements de l'âme, de même qu'il s'est habitué à porter tous les costumes; et telle a été la conscience de ses études, qu'arrivé à une perfection désolante pour la vérité, peut-être, à cette heure, n'a-t-il pas plus de sentiments que de physionomie qui lui soient propres.

A continuer. L'encan à la station centrale de police. Ce matin aura lieu à la station centrale de police, une vente à l'enchère publique d'une quantité d'objets qui avaient été retenus à des prisonniers, et qui n'ont pas été réclamés. La vente commencera à dix heures du matin. Il y a des articles de grande valeur dans cette collection, tels que montres en or et en argent, des armes à feu, des canifs, etc.

### PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

## AMUSEMENTS.

### TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE

Pris: Soirées, 25c, 50c, 75c, 81c et \$1.50. Trois matinées Mercredi, Jeudi, Samedi, meilleures places, 51c.

MABEL EDITH TALIAFERRO

Dans une brillante comédie nouvelle "OLING WISDOM" Par Rachel Crothers Direction de Joe Brooks

La semaine prochaine May Irwin dans "WIDOW BY PROXY."

### CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine

Matinées: 15c, 25c, 35c Soirées: 15c, 25c, 50c, 75c Matinée Mardi, Jeudi et Samedi

A. I. WILSON

Dans sa nouvelle opérette "A ROLLING STONE" Par Herbert Hall Winslow Direction Louis B. Mayer (Inc.) et Ben Stern

La semaine prochaine: "BUTTERFLY ON THE WHEEL."

### OPERA FRANCAIS

A. Affre, Impresario.

Samedi 29 Novembre à 8 P. M. Neuvième Soirée d'abonnement "MANON"

Dimanche 30 Novembre à 1 P. M. Matinée à prix populaires "AIDA"

Dimanche 30 Novembre à 8 P. M. "LA BELLE HELENE"

Grands Ballets à chacune de ces trois représentations par le corps de Ballet.

Bureau de location au magasin Wehrin de 10 a. m. à 4 p. m. semaine et à l'Opéra toute la journée le dimanche.

### Orpheum

Phone Main 333

PRIX Matinée, 2:15... 10 à 50c Soirées, 8:15... 10 à 75c

FRANK KEENAN

LES JEUNES ECLAIREURS AUSTRALIENS

HOMER MILES ET SA TROUPE. NICHOLS SEIGRS. WHEELER ET WILSON. DEMAREST ET SHABOT. MACK ET WILLIAMS. CINEMA: "HARMLESS ONE" - Lubin. ORCHESTRE DE CONCERT.

### The New Freedom

LA NOUVELLE LIBERTÉ

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

### Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.

### La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

### EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

—VIA—

### New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Osone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeis, Bon-Touca.

\$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflanzheim

\$1.25

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallaback, Florenville, Naud, Amos et Intermédiaire.

\$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylerstown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

HORAIRE. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 3:35 p. m. Arrive Terminal Station... 10:05 a. m. Quitte Terminal Station... 6:00 p. m. Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

### NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation. Le Temps le Plus Rapide Possible Plus amples informations concernant les horaires, etc., au 201 RUE ST. CHARLES.

### Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal, PHONE MAIN 200.

### Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct DALLAS ET FORT WORTH Bureaux 307 Rue St. Charles.